

Officiellement désigné pour la publication des Annonces légales et judiciaires des Départements Nord et Pas-de-Calais. CPPAP n° 0509 | 84778 ISSN 1165-0796

Lancé à Tourcoing le 1^{er} juillet

Pôle Images régional : du virtuel au réel



Tous les initiateurs du pôle Images Nord-Pas-de-Calais réunis au Fresnoy Studio national.

“L’OBJECTIF EST DE HISSER LE PÔLE IMAGES AU RANG DE RÉFÉRENCE MONDIALE”

Le pôle Images Nord-Pas-de-Calais est lancé

► Emmanuelle COUTURIER

Après une année et demie de concertations avec les créateurs, les producteurs, les formateurs et les chercheurs, le pôle Images Nord-Pas-de-Calais a vu enfin le jour le 1^{er} juillet. Un nouvel atout économique pour la région ?

Les raisons de créer un pôle Images ne manquaient pas, il y a un an et demi, et sont encore plus prégantes aujourd’hui. “L’audiovisuel en Nord-Pas-de-Calais connaît une véritable montée en puissance. Ce n’est pas un effet d’annonce, mais bien une réalité”, affirme Marie-France Berthet, présidente du CRRAV qui a effectivement réalisé des résultats exceptionnels en 2008 grâce, notamment, au film de Dany Boon. Parallèlement, la filière images de la région – constituée d’une centaine d’entreprises (soit 1 200 emplois), d’une dizaine d’écoles formant 1 000 étudiants (“Le groupe Supinfocom, avec une école à Valenciennes, est classé dans le top mondial des écoles numériques dans le monde”, souligne Francis Aldebert, vice-président de la CCIV), de 6 laboratoires de recherche et de 700 comédiens et réalisateurs – est elle aussi en pleine croissance. A ce constat local très positif s’ajoute celui d’une mutation profonde du monde des images. “Nous sommes en train de vivre la même révo-

lution que celle de la micro-informatique en son temps. Avec la montée d’Internet, du téléphone portable et de la console, on est passé de deux à cinq écrans, explique Michel-François Delannoy, président du nouveau conseil d’administration du pôle Images, maire de Tourcoing et vice-président de LMCU. Il va falloir produire autrement, plus vite et moins cher. Sur un marché qui n’est plus français mais mondial.” La montée de la TNT entraînant la baisse des parts de marché de grands médias traditionnels comme TF1, le nouvel Iphone permettant de monter sa vidéo et de l’envoyer directement sur Daily Motion ou You Tube donnent raison à cette analyse qui a porté la naissance du pôle Images.

Un pôle différent des autres. “Dans une actualité marquée par les difficultés économiques, c’est une page nouvelle qui est ouverte pour notre région, avec l’alliance exceptionnelle de territoires, de compétences et de moyens pour développer une filière prometteuse, celle des images”, annonce Michel-François Delannoy. “Alliances



D. R.

“L’objectif à cinq-dix ans est de hisser le pôle Images au rang de référence mondiale”, annonce Michel-François Delannoy, président du nouveau conseil d’administration du pôle Images, maire de Tourcoing et vice-président de LMCU.

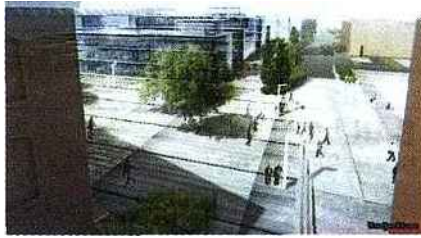
exceptionnelles” ? Oui, et c’est ce qui le différencie des autres pôles existant en France, comme celui de la Plaine-Saint-Denis ou Imaginove à Lyon. Ce pour trois raisons. D’abord par la réunion de trois territoires, Lille Métropole, Valenciennes Métropole et la communauté d’agglomération de la Porte du Hainaut avec le site de Wallers-Arenberg, à laquelle sont aussi associés les Belges Vlaams Audiovisuel Fonds et Wallimage, qui donne à ce pôle une dimension européenne inédite. Le siège du pôle régional est néanmoins basé à Tourcoing, sur ce qu’on appelle désormais “la Plaine Images”, sise sur l’ancienne usine Vanoutryve, encore en travaux de réhabilitation. La deuxième alliance est le croisement des genres, par la rencontre des différentes composantes du monde de

l’image : le cinéma, l’audiovisuel, l’animation, les jeux vidéo et les mondes virtuels. La troisième est celle des moyens mis en œuvre pour développer ce pôle, avec la participation opérationnelle de la chambre de commerce et d’industrie de Valenciennes, mais aussi celle du CRRAV et de DigiPort. Le financement passe par un appel à projets de 1,85 million d’euros, dont 600 000 euros par le CRRAV, 400 000 euros par la DAE, 350 000 par la CCIV, 250 000 par Wallimage et autant par le Vlaams Audiovisuel Fonds.

Quatre axes prioritaires. Fort de cette structure qualifiée de “légère, opérationnelle et facilitatrice pour les acteurs privés” par Marie-France Berthet, le pôle vise quatre axes prioritaires. D’abord l’amélioration de la compéti-

tivité, grâce à la véritable plateforme collaborative mise en place, autour d'enjeux très concrets comme l'invention d'un nouveau modèle de production de documentaires ou d'un jeu mélangeant la réalité et le virtuel par exemple. La création de nouveaux studios "décalés" selon Marie-France Berthet, comme les *low cost* en projet dans la Retorderie sur la Plaine Images, ou les studios aquatiques imaginés sur le site d'Arenberg ("ce serait une première européenne", insiste Alain Boquet, vice-président de la CAPH), participerait aussi à améliorer la compétitivité.

Il faut aussi créer un environnement attractif pour les entreprises... et pour les étudiants. Car sur les 1 000 formés dans la région par an, "75% nous quittent", fait remarquer Francis Aldebert. Un chiffre très important qu'il s'agit bien d'inverser.



La Plaine Images à Roubaix-Tourcoing.

"Si les débouchés sont clairs, on capitalise sur les élèves qu'on a formés." Pour ce faire, un accompagnement des entreprises qui voudraient s'installer ou être créées dans la région est assuré par les équipes de DigiPort et de la CCIV. Un ingénieur d'affaires est dédié au pôle, des missions de prospection seront menées à l'international sur les différents salons. "La concurrence est internationale, avec des nouveaux pôles à Dubaï et à Coventry, et nous avons pour ambition de hisser notre pôle Images au niveau mondial", insiste Michel-François Delannoy.

Le troisième axe est celui des projets de genres nouveaux : le *serious game* – ou techniques du jeu vidéo appliquées à la formation professionnelle – (500 000 euros leur sont consacrés), des pilotes de séries d'animation impliquant une société et des compétences issues des trois régions

(750 000 euros), des documentaires de proximité (200 000 euros, dix documentaires en écriture et production), du web documentaire (75 000 euros) et des jeux vidéo (250 000 euros).

Le quatrième axe est de faire connaître la créativité du pôle. Un site web est en ligne (www.pole-images-nordpasdecalais.com), ainsi que des événements régionaux en prévision en novembre (semaine 48), avec une "Nuit des cinq écrans" qui reste à inventer autour d'une rencontre de professionnels de haut niveau.

Le programme est chargé. Mais "tout est en ordre de marche, indique Vincent Leclercq, directeur général du pôle Images. La basse ligne 'Ensemble inventons les images de' est totalement d'actualité." Il ne reste plus qu'à passer du virtuel au réel.



Le site de Wallery-Arenberg.



Le futur "Plateau numérique des rives de l'Escaut".